

➔ Haïkus du bout de la terre

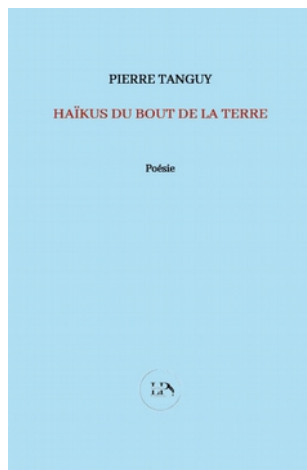
Pierre Tanguy

Peintures de Rachel La Prairie

Éditions La Part Commune, 2024

ISBN 978-2-84418-492-4

13,90 €



Au bout de la terre, « à la pointe de la Bretagne, Pierre Tanguy capte depuis des années, à pied ou à vélo, l'humeur particulière des saisons en empruntant aussi bien ses chemins de terre que ses chemins de sable. »

Chemins de sable, chemins de terre est le titre du premier chapitre. Vient ensuite *L'humeur des saisons* suivi de *Le temps accordé*.

Sur les *Chemins de sable*, l'auteur capture des saynètes tel un peintre particulièrement attentif aux êtres, à tous les êtres.

*Pantalons retroussés
dans l'eau tiède
partout du bleu*

*Même la débroussailleuse
n'arrive pas à couvrir
le bruit des vagues*

Sur les *Chemins de terre*, après avoir quitté la mer, nous avançons, les sens toujours en éveil, dans les plaines, en forêt ou sur les hauteurs.

*Je fais coucou et encore coucou
sur le chemin
entendant le coucou*

*Sous les coups de l'élagueur
le bouleau blanc
saigne*

L'humeur des saisons est divisé tout naturellement en 4 parties. Le printemps fait la part belle aux fleurs.

*Arrêt à mi-côte
près d'un champ de navets
subitement seul*

*Tombés dans la rivière
ls pétales de magnolia
ignorent tout de la mer*

L'été, la saison la plus faiblement représentée, l'humain est plus souvent présent.

*Crachant la peau âcre
des prunelles
je pense à ma mère*

*Enlacés dans l'herbe
un garçon et une fille
sous un saule pleureur*

L'automne mêle joie et tristesse.

*Le pommier fracassé –
ses pommes restées vertes
dans l'herbe verte*

*Mon chapeau
retient ma tête
tempête de novembre*

L'hiver, nous le passons souvent à l'extérieur, autour du village.

*À l'entrée de l'usine à poissons
le plant de mimosa
embaume*

*Ciel noir
les vaches soudain
plus blanches que noires*

Et à chaque saison, une pensée pour les amoureux ou les parents disparus.

Enfin, *Le temps accordé* rassemble des haïkus du confinement. Pas uniquement (heureusement) des souvenirs du confiné mais aussi des petits moments qui pourraient être d'aujourd'hui.

*Elle quitte son déambulateur
pour pousser dans la rue
sa poubelle*

Un ensemble réussi qui révèle l'expérience de Pierre Tanguy en matière de haïku. Comme le dit Alain Kervern dans sa préface : « C'est à un véritable travail sur la force du minimalisme en poésie et sur l'ultime vérité des limites du langage auquel l'auteur se consacre. »